

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME SEPTIÈME

1888

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1888

années le retenait à la chambre. II était âgé de cinquante-quatre ans.

Membre de la Société d'anthropologie de Paris depuis le 21 mai 1861, il est un de ceux qui, après Broca, ont le plus contribué à son développement. On se souvient du débat célèbre qu'il eut en 1865 avec MM. Alix et Pruner-Bey, lorsque, mis au défi par ces derniers de fournir des preuves à l'appui de la théorie de Huxley, d'après laquelle l'anthropoïde serait plus rapproché de l'homme qu'il ne l'est du singe ordinaire, il répondit par un long et savant travail sur *les Primates et le Transformisme*.

Il prit aussi, en 1863, une part très active à la discussion sur l'influence néfaste des unions consanguines. Il y a un an seulement qu'il traitait encore cette question dans la *Revue d'anthropologie* à propos des Grecs anciens.

Dally a écrit dans la plupart des journaux de médecine, dans les revues d'anthropologie et de psychologie. Il savait présenter ses idées avec une grande clarté et mieux que personne aussi, il savait faire naître la controverse, grâce à la portée, à l'ampleur qu'il donnait à chacun de ses sujets d'étude. Sa perte a été vivement ressentie par la Société et l'École d'anthropologie de Paris.

E. C.

CORRESPONDANCE ET NOUVELLES

Caravane de Hottentots à Paris. — Le Jardin zoologique d'acclimatation de Paris, continuant la série de ses exhibitions ethnographiques, présente actuellement à ses visiteurs, une caravane du plus haut intérêt, composée de 14 Hottentots (7 hommes, 5 femmes et 2 enfants).

Par ces exhibitions ethnographiques, dont le Jardin zoologique d'acclimatation a comme le monopole, le public apprend à connaître les types les plus divers et les plus rares de l'espèce humaine.

Après les Nubiens, nous avons successivement vu défiler, au Jardin d'acclimatation, les Esquimaux du Pôle, les Fuégiens de la Terre de Feu, les Gauchos des Pampas, les Araucans de l'Amérique occidentale, les Galibis des grands bois de la Guyane, les Kalmouks des steppes Caspiennes, les Peaux-Rouges des prairies

du Missouri, les Lapons des régions glacées de l'Europe septentrionales, les Cynghalais de l'île féérique de Ceylan, les Achantis de l'Afrique équatoriale.

Les nouveaux venus sont originaires de l'Afrique australe.

Le nom de Hottentots est donné à tous les indigènes de la partie méridionale de l'Afrique, située à l'est et dans le nord de la Cafreterie. Il vient, dit-on, d'un mot que les naturels prononcent souvent dans leur langue, mais ils se connaissent entre eux sous le nom de Quaiques.

Le territoire occupé par la colonie anglaise du Cap a été, pied à pied, enlevé aux Hottentots. Le nombre de ces naturels diminue de jour en jour, et les quelques familles qui ont su conserver encore leur indépendance vivent réfugiées aux environs de Graaf-Reynet. Elles sont pauvres et misérables. Le sort des esclaves est encore préférable au leur, car leur vie n'est qu'une longue série de privations.

Les Hottentots ont la coutume de ne jamais se marier en dehors de leurs kraals, ou villages, de sorte que chaque famille forme comme une horde séparée. Avant longtemps, la misère aidant, les Hottentots libres auront complètement disparu.

Le type des Hottentots est un des plus dégradés de l'espèce humaine. Les traits du visage sont très caractéristiques. La face est large en haut, presque pointue en bas, les pommettes très saillantes, les mâchoires étroites. Le nez est aplati, la bouche démesurément grande, la chevelure laineuse et courte. La couleur de la peau est d'un jaune caractéristique.

Les hommes n'ont que peu de barbe ; les membres sont grêles, l'ensemble de leur structure n'annonce pas la force.

Les femmes sont ordinairement petites et délicates, leurs seins sont longs et pendants. L'ampleur particulière de leurs fesses est absolument remarquable. Le moulage existant dans les collections anthropologiques du Muséum d'histoire naturelle de Paris, et représentant la femme désignée communément sous le nom de *Vénus hottentote*, montre quelles singulières proportions peuvent prendre les parties charnues dans les femmes de cette race.

Les hommes, vêtus d'un baudrier de peau, ont de plus une sorte

de pagne attaché sur les reins; ils ajoutent à ce costume rudimentaire des bracelets de cuivre ou de graines.

Les femmes sont nues jusqu'à la ceinture; leur coquetterie est grande; leur cou et leur poitrine sont généralement couverts de colliers de verroterie. Elles portent un petit tablier, et sur les reins, une peau qui descend jusqu'aux mollets.

Les Hottentots se servent de l'arc. Leurs flèches sont généralement empoisonnées.

Ces populations n'adorent point de dieux; elles ont une sorte de culte pour leurs *saints*, c'est-à-dire pour ceux d'entre eux qui se distinguent par leurs vertus.

Comme tous les sauvages, ces indigènes n'ont pas la notion du temps et ne connaissent généralement pas leur âge.

Les Hottentots camperont au Jardin zoologique d'acclimatation jusqu'au 30 septembre 1888. Ils ne peuvent manquer d'exciter au plus haut point la curiosité des Parisiens.

Congrès international des Américanistes à Berlin. — Par décision du Congrès international des Américanistes tenu à Turin en 1886, la ville de Berlin a été désignée comme siège de la septième session qui aura lieu du 2 au 5 octobre 1888.

Le Congrès international des Américanistes a pour objet de contribuer au progrès des études scientifiques relatives aux deux Amériques, spécialement pour les temps antérieurs à Christophe Colomb, et de mettre en rapport les personnes qui s'intéressent à ces études.

Toute personne s'intéressant au progrès des sciences peut faire partie du Congrès en acquittant la cotisation qui est fixée à 12 francs (10 marks).

Le reçu du trésorier donne droit à la *carte de membre* et à toutes les publications.

Les adhérents sont priés de faire parvenir le plus tôt possible le montant de leur cotisation au trésorier du Congrès, M. le Consul général W. Schönlanck (Köpnicker Str. 71, Berlin S. O.), soit par un mandat postal, soit par un chèque sur Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Londres, Paris.